

THÉOLOGIE

ARNOULD J., *Sous le voile du cosmos*. Quand les scientifiques parlent de Dieu, Paris, Albin Michel, 2015, 15×23, 313 p., 20 €. ISBN 978-2-226-31258-7.

Constatant, d'une part, que les scientifiques d'aujourd'hui sont devenus les « nouveaux clercs » de notre temps en ce sens qu'ils n'hésitent pas à parler de Dieu à tout propos (souvent, mal à propos d'ailleurs) et, d'autre part, qu'ils jouissent, auprès du grand public, d'une autorité et d'une influence sans pareilles, l'A. estime nécessaire, avec raison, de soumettre leurs discours en la matière à l'analyse philosophique et à l'expertise théologique. Réjoui par un propos introductif d'aussi bon augure, le lecteur se met immédiatement à imaginer ce que la suite de l'ouvrage va certainement lui apporter : une typologie éclairante des principales postures (concordisme, discordisme...) et conceptions de Dieu (déisme, panthéisme...) endossées et façonnées par lesdits scientifiques ; une grille de lecture, applicable même aux savants que le livre n'aurait pas explicitement retenus, permettant d'analyser leurs déclarations en vue de les situer dans ladite typologie ; une liste de questions fondamentales qu'il convient impérativement de se poser face à de tels discours sur Dieu et, bien sûr, à titre d'exemples, une série de scientifiques récents et bien connus du grand public pour non seulement incarner de tels propos, mais encore permettre au lecteur d'exercer son esprit critique en

mettant en œuvre ce qu'il vient tout juste d'apprendre. Ce n'est pas le choix qu'a fait l'A. Son livre, bien plus conventionnel, constitue, pour l'essentiel, une histoire de la cosmologie contemporaine qui, certes, privilégie la question de Dieu. Après un premier chap. qui nous emmène des physiologues jusqu'à A. Comte, les chap. s'enchaînent plus ou moins chronologiquement : A. Einstein bien sûr, l'inévitable G. Lemaître (mais le lecteur pourra tout aussi bien s'informer en recourant directement à la source, à savoir les ouvrages de D. Lambert lui-même), un peu de mécanique quantique, l'incontournable principe anthropique, et d'autres thématiques assurément intéressantes comme les multivers. Destiné au public le plus large, ce livre se lit comme un roman : agrémenté de nombreuses anecdotes, il divertit tout en instruisant, puisqu'il distille, çà et là, un certain nombre de réflexions tout à fait bienvenues. Au sein de la masse des publications de vulgarisation sur Dieu et la science, voici donc au moins une lecture saine. — J.-F. Stoffel

BOURGEOIS D., *Être et signifier*. Structure de la sacramentalité comme signification chez Augustin et Thomas d'Aquin, coll. Bibliothèque thomiste 45, Paris, Vrin, 2016, 16×24, 640 p., 40 €. ISBN 978-2-7116-2696-0.

Cette thèse de théologie soutenue à Fribourg en Suisse, voici 10 ans, par un frère de la Fraternité des moines apostoliques – qui s'est déjà fait connaître notamment par un autre gros ouvrage sur la Pastorale de l'Église dans la coll. Amateca – est d'abord parue en version électronique sur le site de l'Université. La version papier bénéficie surtout de